



# L'ACAMPADO

**FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X**

**PRIEURÉ SAINT FERRÉOL - MARSEILLE - AIX EN PROVENCE - CARNOUX – AVIGNON - CORSE**  
n°83 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



**EDITORIAL DU PRIEUR**

**L'INTRONISATION DU SACRÉ-COEUR**

De même que le mois de mai invitait les personnes à une consécration à la Très Sainte Vierge, de même le mois de juin convie les familles à solenniser leur soumission aimante au règne de Jésus-Christ au sein même du foyer par une digne cérémonie. Celle-ci est le meilleur moyen pour y attirer les bénédictions du Ciel.

Le Christ a lui-même demandé cette dévotion à sainte Marguerite-Marie, au cours de ses nombreuses apparitions à Paray-le-Monial. En 1689, Notre Seigneur avait révélé à la voyante son désir de voir l'image du Sacré-Cœur sur l'étendard royal, montrant que ce culte n'est pas individuel mais social. Ce côté social fut mis à l'honneur par la ville de Marseille. En effet, celle-ci sera la première cité à se consacrer solennellement au Sacré-Cœur. Sœur Anne-Madeleine Rémusat, visitandine comme Ste Marguerite-Marie, avait annoncé la peste qui est apparue en 1720. Face à ce fléau, Mgr de Belzunce consacra la ville et la peste cessa aussitôt. L'épidémie étant de retour en 1722, les magistrats eux-mêmes firent un vœu solennel de fêter dignement ce culte. D'où les processions coutumières aux vieux marseillais, désormais réduites à la portion congrue. Les autres grandes villes allaient emboîter le pas, puisqu'Aix, Arles, Avignon et Toulon firent de même. Notre province possède donc un lien particulier avec ce culte, et si son efficacité a été prouvée sur les cités, il est évident que les familles peuvent y obtenir des torrents de grâce. Car la famille possède une place privilégiée dans les bénédictions annoncées à Paray-le-Monial. Selon le recueil de ces promesses, nous pouvons y lire : « Je mettrai la paix dans leur famille » et « Je bénirai même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée ». Voilà donc l'occasion de l'introniser dans nos foyers.

Un tel événement mérite une préparation sérieuse et il est louable de commencer par une neuvaine, comme par exemple la récitation des litanies du Sacré-Cœur,

neuf jours de suite. Ces demandes répétées au Ciel sont le meilleur moyen d'attirer les faveurs célestes sur le cercle familial. Il est toujours bon de choisir une date marquante correspondant soit à une fête liturgique, soit à un jour spécifique de la vie familiale comme un anniversaire de mariage. Il est également recommandé de lier cette pratique à l'assistance à une messe.

Comment se déroule une telle cérémonie domestique ? Si elle n'est pas fixée officiellement par le rituel, certains usages nous procurent une trame générale.

Le prêtre, qui doit normalement être présent à cette occasion, débute par une bénédiction de la maison ou de l'appartement, si elle n'a pas déjà été effectuée. On bénit ensuite l'image ou la statue du Sacré-Cœur, la place qui lui est réservée étant soigneusement préparée. C'est toujours l'occasion de souligner le rôle de la foi pour toute la famille qui est réunie, de marquer l'importance de la prière en commun.



On récite ensuite l'acte de consécration de la famille au Sacré-Cœur. Ce texte a été approuvé par saint Pie X le 19 mai 1908 et reste requis pour le gain des indulgences liées à cette occasion. Tous récitent alors à genoux cette invocation où l'on demande au Christ de régner sur nos intelligences par la foi, sur nos cœurs par l'ardeur de la charité. Au Cœur de Jésus, la famille sollicite de bénir ses entreprises, d'écarter les soucis, de sanctifier les joies, de soulager les peines.

Le chef de famille peut alors installer la statue ou l'image, toujours à la place d'honneur, afin de marquer son empire et l'éloignement de l'esprit du monde. Un véritable pacte est ensuite signé et exposé en vue d'officialiser cette nouvelle alliance avec le Sauveur miséricordieux. Les prières d'action de grâce et le recours à Marie ne sont pas interdits, bien au contraire : on ne sépare pas la mère et le Fils. Bien entendu, il est recommandé de renouveler cette consécration, spécialement à sa date anniversaire. Voilà un rite qui ne peut qu'être propice à notre sanctuaire familial ! Prenons donc les moyens de susciter la protection céleste sur la famille qui est si malmenée ces derniers temps.



## NOUVELLES DU PRÉAU ... PAR M L'ABBÉ CHRISTOPHE CALLIER



Notre étude sur le jugement des papes sur l'Antiquité

païenne se conclut ce mois-ci. En utilisant les mêmes sources, nous allons examiner le rôle joué par l'Antiquité païenne par rapport au christianisme.

### Un rôle providentiel

Nombreux sont les papes qui mettent en exergue le rôle providentiel joué par l'Antiquité par rapport à la diffusion du christianisme. « C'est un fait, (...) que le christianisme a vécu sa première jeunesse et s'est développé au sein de la culture hellénistique-romaine. Celle-ci avait créé dans l'Empire une civilisation uniforme, qui fut pour l'Eglise un avantage inappréciable, lorsqu'elle commença à s'étendre et à s'implanter. » « Au plus profond de la culture hellénistique romaine se trouvaient pendant certains éléments, qui méritaient d'être considérés comme une préparation du christianisme. »

Cette leçon de l'histoire demeure d'actualité : « Tout ceci prouve qu'il ne suffit pas d'envisager les relations entre l'antiquité et le

christianisme d'un point de vue purement historique, mais qu'il faut considérer leur réalité permanente. Ainsi même les maîtres de la pensée et les écrivains des premiers temps de l'Eglise désignaient-ils l'antiquité classique comme une « préparation évangélique » (Pie XII). L'apôtre du XXI<sup>e</sup> siècle ne méprisera donc pas le rôle de préparation que pourront jouer dans la diffusion de l'évangile, les vérités livrées par l'Antiquité.

### Une transmission à travers les siècles

Cet héritage naturel reçu de Rome ou de la Grèce a pu être transmis et être bénéfique grâce à l'action surnaturelle de l'Eglise : « Cette culture, dont l'extraordinaire richesse ressort avec éclat, lorsqu'on la compare avec d'autres, a produit en grand nombre des valeurs, qui sont devenues le bien universel de l'humanité, et cela, pour une large part, grâce à l'intervention et aux efforts de l'Eglise. » (Pie XII).

Ainsi, il fut conforme à la sagesse de Dieu que les docteurs de l'Eglise mettent ce legs au service de la foi : « Quatre cents ans après le Christ, Augustin, l'un des plus grands esprits de l'humanité, sut mieux qu'aucun autre mettre la culture antique au service des plus sublimes appels de la foi et de la perfection chrétiens. Ce fut un élément spécifique de sa grandeur ». Oui, l'Eglise a procédé en « conservant et perfectionnant les bons éléments des antiques civilisations païennes » (saint Pie X).

Ce legs s'écoulera, fécondera la civilisation chrétienne à travers les siècles, sans jamais s'éteindre : « A travers les siècles continueront à couler, en se mêlant au courant surnaturel et purificateur du christianisme, les flots harmonieux et limpides de cette civilisation que le génie de la Grèce vaincue avait su imposer à ses vainqueurs (...) Tel un fleuve fécondant, ce culte de la sagesse et du droit, des lettres et des arts, des sciences politiques et éco-

nomiques, en un mot cet ensemble de doctrines et de traditions que l'on appelle la romanité, poursuivra son cours. Il pourra, à certaines époques, se ralentir et s'appauvrir, traverser des zones de tempête et des périodes de stagnation, se heurter à des courants contraires ou troubles, mais il ne se desséchera ni ne s'arrêtera plus ». Cet héritage est fait « d'idées et de mœurs » (Pie XII).

### Le rôle de l'Empire romain

L'emprise politique de Rome sur plusieurs nations servira l'expansion du christianisme : « il s'accordait on ne peut mieux avec le plan de



l'œuvre divine, que divers états fussent unis sous un même empire, pour que la prédication eût facile accès et prompt diffusion parmi les peuples soumis au gouvernement d'une même ville » (saint Léon le Grand).

Rome était le centre nerveux dont tout rayonnait : « le bienheureux Pierre, prince de l'ordre apostolique, fut destiné pour la citadelle de l'empire romain, afin que la lumière de la vérité, révélée pour le salut de toutes les nations, se répandît plus efficacement de Rome dans le reste du monde, comme du chef dans les autres parties du corps. Quelle nation, en effet, ne comptait pas des représentants dans cette ville, ou quels peuples pouvaient ignorer ce que Rome avait appris ? »



*Saint Augustin*

(saint Léon).

La ville de Rome centre de gravité de l'Empire préparait à la nouvelle Rome, capitale de la Chrétienté. « Une préordination divine les avait unies l'une à l'autre ; la Rome d'Auguste préparait les assises et comme, l'armature de l'édifice que la Rome de Pierre et de Paul aurait à construire. C'est en vain que les empereurs et Trajan lui-même cherchent à se mettre au travers de ces desseins de la Providence les disciples du Christ pénétreront, grandiront sans cesse dans leurs palais

mêmes ; et un jour sur les ruines de la cité antique saccagée par les Barbares, surgira une Rome nouvelle » (Pie XII).

Ce sont même les voies de circulation de l'empire qui serviront les évangélistes de l'Europe, par un dessein de la Providence : « Sur les pas des légionnaires de l'Empire, par les routes aux durs pavés qu'ils avaient ouvertes, par les ponts aux arcs audacieux qu'ils ont construits, sont venus les missionnaires de l'Évangile » (Pie XII).

Nous avons là une illustration saisissante de Dieu qui demeure le maître de l'histoire malgré la malice des hommes. La volonté de puissance, l'orgueil de ces empires terrestres serviront bien malgré la volonté de ces acteurs comme instrument choisi par la Providence pour faciliter contre toute attente l'expansion de l'évangile. Tout profite au bien de ceux qui aime Dieu, même le péché, dit saint Augustin. Cela s'applique dans le cas de l'histoire de ces édifices terrestres.

### LE PRIX DE LA FIDÉLITÉ À L'ÉGLISE ... PAR M. L' ABBÉ VIGNE

Monseigneur Marcel Lefebvre n'hésitait pas à parler du concile Vatican II comme d'une troisième guerre mondiale plus terrible que les autres. Il est difficile de mesurer l'enjeu qu'il y a derrière ce qui pourrait apparaître comme une querelle de mots. Pourtant les conséquences sont terribles, la perte des âmes. Mais déjà avant cette triste réalité nous pouvons voir après la désertification de nos églises, la persécution grandissante. Nous appartenons à la Sainte Eglise catholique romaine. Or il y a de plus en plus de chrétiens persécutés dans cette Eglise. Comment expliquer le silence non seulement des médias, mais aussi des autorités qui défendent l'œcuménisme devant cette réalité alarmante : la recrudescence de la persécution des minorités chrétiennes. Qu'en est-il de la liberté religieuse ? Il semble que l'anniversaire du Concile Vatican II ou les diacres mariés soient des sujets de plus grande importance qui justifieraient de ne pas se préoccuper des chrétiens victimes de l'impiété fruit du mariage voulu avec le monde !



Vous trouverez ci-dessous un extrait d'une lettre de Monseigneur Marcel à Dakar, le 24 février 1949, qui s'applique encore plus aujourd'hui à un plus grand nombre de pays.

« Devant les faits horribles qui s'accomplissent en Hongrie, en Roumanie, en Sibérie, en Chine, devant l'impiété et la haine du saint nom de Dieu qui en sont la cause profonde, comment nos âmes chrétiennes ne seraient-elles point profondément consternées ? Il ne se passe plus de jours que nous n'apprenions massacres et déportations des gens de bien, de tout ceux qui par la parole par les actes se dévouent à Dieu et au prochain.

Mais le récent emprisonnement du Cardinal Mindszenty, primat d'Hongrie, son jugement, les abominables traitements dont il a été l'objet, sa condamnation, illustrent d'une façon terrifiante ce que des milliers d'êtres humains ont souffert et souffrent encore pour s'être montrés les défenseurs de la civilisation.

Il est impossible à toute âme bien née de demeurer indifférente à de semblables crimes contre l'humanité !

Dieu nous dit par la bouche d'Isaïe :

« Courber la tête comme un jonc, se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelles un jeûne agréable à Dieu ? Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas détaché les chaînes injustes, délier les nœuds du joug, renvoyer libres les opprimés, briser toute espèce de joug ? N'est-ce pas que tu rompes ton pain à celui qui a faim, que tu recueilles chez toi les malheureux sans asile, si tu vois un homme nu que tu le couvres, et que tu ne te détournes point de ta propre chair ? »

Ne serait-ce pas, en effet, manquer de la plus élémentaire charité envers notre prochain que de détourner les yeux de ses souffrances et de ne point s'en préoccuper ? Parce que ses malheurs paraissent encore loin de nous, pourrions-nous feindre de ne point les connaître ?

Pour nous, mes très cher frère, au nom de tout le clergé et en votre nom, nous avons fait part à notre Saint-Père le Pape de notre douleur, de notre respectueuse et filiale affection en ces circonstances si tragiques pour le sort de l'église hongroise et si émouvantes pour l'Eglise tout entière et pour son chef vénéré.

Devant ce débordement d'impiété, de haine de Dieu, de mépris pour tout ce que l'être humain peut avoir de plus sacré, qu'elle doit être notre attitude ?

1° – venger l'honneur de Dieu par une vie chrétienne plus intense,

2° – réparer les péchés des impies par une vie de pénitence,

3° – travailler de toutes nos forces au règne de Notre Seigneur Jésus-Christ dans la société civile et familiale pour éviter que de semblables maux ne fondent sur nous et sur nos foyers.[...] »

Enfin nous terminons en vous faisant part d'un désir exprimé par le Souverain Pontife Pie XII en ces termes : si l'athéisme et la haine de Dieu constitue une faute monstrueuse qui souille notre siècle et lui fait justement craindre d'épouvantables châtimens, le Sang du Christ contenu dans le calice de la nouvelle alliance est un bain purifiant, grâce auquel nous pouvons effacer ce crime exécrationnel et, après avoir demandé le pardon des coupables, en faire disparaître les conséquences et préparer à l'Eglise un triomphe magnifique.

---

## LE BAPTÊME DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

---

**Notre paroisse marseillaise fêtera bientôt ses 30 ans : participez à la restauration d'un tableau du XVIIe siècle qui ornara bientôt l'église de la Mission de France-Saint-Pie X.**



Ce tableau « Le Baptême du Christ », que nous vous avons présenté le 20 avril dernier, a été offert il y a plusieurs années par une famille de paroissiens (leurs parents l'avaient acheté en Italie au début du XXe siècle). Il est donc désormais la propriété de la Fraternité Sacerdotale St-Pie X, et sera exposé, une fois restauré, dans notre belle église de la Mission de France (Monument Historique), qui n'est hélas ornée pour le moment d'aucun tableau ! Cette huile sur toile de facture remarquable est d'origine italienne. Datant de la deuxième moitié du XVIIe siècle et de dimensions importantes (1,40m par 2,20m), elle a subi de nombreuses dégradations et mérite d'être restaurée. Elle le sera selon les règles éthiques du métier de restaurateur de tableau : des traitements lisibles, stables, réversibles. Cette œuvre a retenu l'attention et l'enthousiasme des professionnels qui ont pu l'analyser : « Un magnifique tableau, certainement d'origine italienne » (Marie-Claude Homet, docteur en histoire de l'art) ; « Une belle peinture, dont l'historique reste peut-être à faire. Une peinture qu'il ne faut pas "re-peindre" mais nettoyer en respectant le caractère fluide et mouvementé du pinceau, en particulier l'ange de dos à droite superbement animé » (Marie-Christine Gloton, Conservateur honoraire des antiquités et objets d'art des

Bouches-du-Rhône) ; « Une œuvre exceptionnelle » (Damien Leclère, Commissaire-priseur à Marseille)...

Notre église étant affectée à la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X depuis janvier 1984 - il y aura bientôt trente ans ! - la restauration de cette œuvre remarquable nous permettra de marquer dignement cet anniversaire en ornant notre sanctuaire d'une magnifique œuvre d'art « pour la plus grande Gloire de Dieu » et en action de grâce pour tous ses bienfaits. A partir de janvier 2014, elle sera accrochée dans une des nefs latérales, et pourra être admirée du public.

Pour le Bon Dieu rien n'étant assez beau, jadis nos pères enrichissaient sans cesse nos églises, chacun avec ses moyens. Participons-nous aussi, avec la même volonté, à la renaissance d'une œuvre d'art : aidez-nous par vos dons à sauver ce tableau et à embellir ainsi notre église.

Marie-Clotilde Ancy  
Restauratrice de tableau, diplômée d'état, artisan d'art

Jean-Michel Sanchez  
Docteur en Histoire de l'Art

## JÉSUS-HOSTIE ... PAR M. L' ABBÉ DE BEUNAY

Dans quelques jours nous aurons la joie profonde de fêter le Saint-Sacrement. Procession et première communion coopéreront à la beauté de la fête. Quelle joie de recevoir le bon Dieu pour la première fois. Cette fête doit être bien préparée. Car le Saint-Sacrement, nous dit Saint-Thomas, est ce vers quoi tous les autres sacrements sont orientés. Et par extension, c'est toute la vie du chrétien qui est centrée sur Jésus-Hostie. Comment cela ? Eh bien pour le comprendre tentons en quelques mots de rappeler la doctrine de l'Eglise sur ce beau sacrement.

Qu'est-ce que la communion ou « Eucharistie » ? C'est un des sept sacrements de l'Eglise catholique. C'est-à-dire le signe sensible d'une réalité sacrée qui sanctifie celui qui le reçoit dans les bonnes dispositions. En effet le Concile de Trente enseigne trois manières de communier ou plutôt deux, la troisième étant plus une description d'une mauvaise communion. La première manière consiste en la manducation sacramentelle et spirituelle, soit consommer l'hostie et en recevoir les effets. Le saint Concile signifie par-là que l'état d'esprit du communiant doit être en harmonie avec l'acte qu'il est en train de poser. Il est nécessaire, lorsque l'on est à la sainte table, de faire abstraction de tous les soucis quotidiens, de toutes les affections sensibles mêmes légitimes. De la sorte on propose à Jésus-Hostie une âme droite et bien disposée. Le deuxième mode de réception est la manducation sacramentelle seule. Nos dispositions ne sont pas bonnes. Il manque ou l'attention de l'esprit ou l'état de grâce ou le jeûne. C'est une mauvaise communion. Certes l'hostie est bien reçue physiquement par le communiant mais les fruits qu'il va en retirer seront petits voire inexistants, et pis encore destructeurs s'il s'agit d'une communion sacrilège. Le troisième moyen est la communion spirituelle. Elle est l'union à Jésus-Hostie par un désir venant de la foi animée par la charité. On ne reçoit pas l'hostie mais on bénéficie des fruits avec cependant moins d'intensité que la communion sacramentelle. Cette forme de communion est très importante nous disent les auteurs spirituels. Peu habitués à la pratiquer peut-être, nous pourrions manquer de clairvoyance quant à son efficacité. Elle peut être faite à tout moment de la journée et n'importe où ce qui est un avantage sur la communion sacramentelle. Celui qui serait en état de péché mortel peut la faire aussi. Mais il doit commencer par faire un acte de contrition parfait avant. « Et si la contrition était imparfaite, il ne pécherait point (...) »<sup>1</sup>. Cependant pour ce pécheur, la confession reste le moyen nécessaire et normal prévu par l'Eglise pour retrouver la

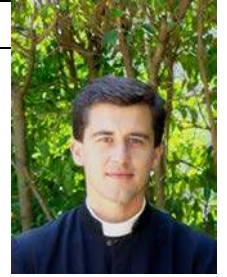
vie surnaturelle et la possibilité de communier sacramentellement ensuite. Et quand bien même cette union est spirituelle seulement, elle conduit rapidement au désir de la communion sacramentelle régulière.

Le chrétien gagnera en vie intérieure à la pratiquer.

La communion sacramentelle dépasse en puissance de sanctification la communion spirituelle. Car nous recevons réellement le corps, le sang, l'âme, et la divinité de Jésus-Christ. C'est bien un miracle qui se produit au moment de la consécration. Certes, rien ne laisse deviner la présence réelle après la prononciation des paroles consécratoires et pourtant ce n'est plus ni du pain ni du vin ! C'est un « mystère de foi » nous enseigne la Liturgie.

En raison de la grandeur et de la puissance de ce sacrement saint Pie X a élargi les possibilités de le recevoir par deux décrets très importants : « Sacra Tridentina Synodus » en 1905 sur la communion quotidienne et cinq ans plus tard : « Quam singulari » sur la communion des enfants.

Bien communier uni au Christ et à tous ceux qui le reçoivent bien, constitue le lien concret de la charité entre nous. Cela permet au fidèle de vivre dès ici-bas ce qu'il vivra au Ciel pendant l'éternité. Joie et paix découlent de ce sacrement puisqu'il unit dans le Christ qui est l'auteur de ces deux qualités spirituelles. Evoquer ce qu'est la sainte communion et ses fruits permet ainsi de mieux comprendre pourquoi la vie du chrétien doit être ordonnée à Jésus-Hostie.



### Dispositions nécessaires pour bien communier

Seul le chrétien en état de grâce, c'est-à-dire sans péché mortel sur la conscience, peut communier sacramentellement. Bien entendu il doit avoir l'âge de raison. Mais comment en juger ? L'enfant doit avoir la connaissance -qui convient à son âge- des mystères du salut, des moyens de sanctifications, de la distinction péché mortel/péché véniel. Il doit savoir aussi distinguer le pain corporel de l'Eucharistie. Et ce jugement à porter sur l'enfant, il revient aux parents et au confesseur de le porter.

Le jeûne, traditionnellement de trois heures pour la nourriture solide et les alcools, est nécessaire une heure avant la communion pour tout aliment et toute boisson exceptés l'eau et les médicaments. Il est nécessaire aussi d'avoir une intention droite pour s'approcher de la sainte table, c'est-à-dire vouloir conformer notre intelligence et notre volonté aux demandes de l'Eglise pour recevoir ce sacrement.

<sup>1</sup>Dictionnaire de Théologie Catholique, art. : Communion Eucharistique, tome 3-I, colonne 573, éd. Letouzey et Ané, 1908.

## ENQUÊTE SUR LES ÉVANGILES (3) ... PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEUVAIS



*Après avoir vu quels sont les matériaux sur lesquels les Évangiles ont pu être écrits, venons-en enfin aux textes : quels documents nous sont-ils parvenus ?*

### LES MANUSCRITS EN NOTRE POSSESSION

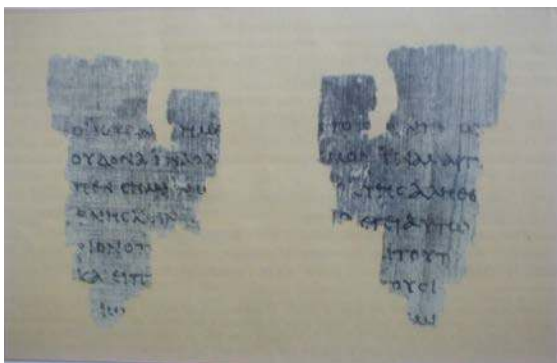
Nous ne possédons aucun original des Livres du Nouveau Testament, ce qui paraît constituer bien sûr un obstacle à leur authenticité. Que sont-ils devenus ? Ce dont nous sommes certains, c'est que du vivant même des apôtres certains livres ont été copiés afin d'être lus dans les nouvelles communautés chrétiennes et que cet usage s'est propagé à tel point que nous sont parvenus pas moins de 13000 documents manuscrits (5000 en grec, 8000 en d'autres langues du 1<sup>er</sup> au 14<sup>e</sup> siècle) contenant les 27 livres canoniques du Nouveau Testament, sans tenir compte de ceux de l'Ancien Testament. Certains de ces documents ne contiennent que quelques fragments de ligne, d'autres sont des ouvrages quasi entiers...

Nous présentons succinctement ici quelques-uns des plus importants, du plus petit au plus grand et du plus ancien (1<sup>er</sup> siècle) jusqu'au 5<sup>e</sup> siècle. Nous ne prenons donc pas en compte les très nombreux manuscrits postérieurs.

#### 1.- LES FRAGMENTS

Les fouilles du site de Qumran nous ont apporté un grand nombre de fragments de papyrus parmi les plus anciens des Évangiles.

**Le Qumrân 7Q5** - Le papyrus 7Q5 (5<sup>o</sup> papyrus découvert dans la 7<sup>o</sup> grotte de Qumrân) a été formellement identifié par C. P. Thiede comme une copie en grec d'un passage de l'Évangile de Marc (Chapitre VI, versets 52-



*Le p52 recto et verso*

53). Les grottes de Qumrân ayant été murées en 68, ce papyrus est évidemment antérieur à cette date. Nous reviendrons dans un prochain article sur cette découverte de la plus haute importance.

**Le Rylands 457** - Aussi appelé **p52** ("p" pour papyrus), est un fragment d'environ 9 x 6 cm, écrit recto-verso,

portant 7 fragments de lignes d'écriture grecque sur chaque côté qui ont permis de l'identifier formellement comme appartenant à l'Évangile de Jean, chapitre XVIII, versets 31-33 au recto, versets 37-38 au verso. Il est daté de 125. Il provient d'un codex d'environ 66 feuilles de format 20 x 20 cm.

**Le papyrus Magdalen** - Il s'agit de trois petits fragments de papyrus, écrits recto-verso en grec, actuellement au Magdalen College d'Oxford, que C. P. Thiede a datés du milieu du 1<sup>o</sup> siècle et identifiés comme six passages de l'Évangile de Matthieu, chapitre XXVI, versets 7-8, 10, 14-15, 22-3, 26-31, 32-33.



*Une page du Codex Vaticanus*

**Les papyrus Bodmer II, VII, XIV et XV** - Ils appartiennent à la Bibliothèque *Bodmeriana* de Genève. Le Bodmer II (ou **p66**), daté de l'an 200 environ, contient 108 feuillets représentant une grande partie des premiers chapitres de l'Évangile de Jean. Le Bodmer VII (**p72**), codex de 180 pages, daté du III<sup>o</sup> siècle, contient les deux épîtres de Pierre et celle de Jude. Les Bodmer XIV et XV (**p75**), datés également du III<sup>o</sup> siècle, contiennent une partie de l'Évangile de Luc (chapitres 3 à 24) et de Jean (chapitres 1 à 15).

**Les papyrus Chester Beatty** - Actuellement à Dublin, à la Chester Beatty Library, ils représentent 11 fragments de codex couvrant 23 livres de la bible, dont 15 du Nouveau Testament. Ils sont datés entre les 2<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> siècles. Notons : Le papyrus **p45** (30 feuillets) contenant des fragments des quatre Évangiles et des Actes et le papyrus **p46** (en un seul codex) contenant 9 des 14 épîtres de Paul.

## 2.- LES CODEX

**Le Codex Vaticanus** – Ce manuscrit sur parchemins daté du 4<sup>e</sup> siècle se trouve à la Bibliothèque du Vatican est exceptionnel parce qu'il contient toute la Bible (Ancien et Nouveau Testaments) avec de très minimes lacunes.

**Le Codex Sinaiticus** – Trouvé dans la bibliothèque du monastère Sainte-Catherine au pied du mont Sinaï, actuellement au British Muséum, ce manuscrit sur parchemin daté du 4<sup>e</sup> siècle, contient une partie de l'Ancien Testament et presque tout le Nouveau Testament (manquent l'Apocalypse, les épîtres de saint Paul et l'épître aux hébreux).



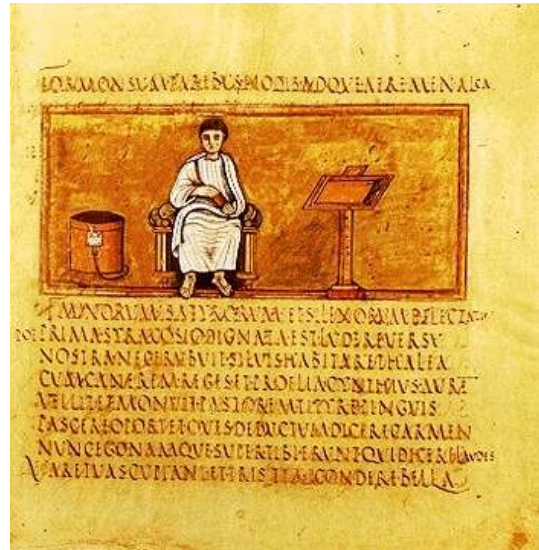
*Codex sinaiticus*

La liste pourrait encore s'allonger : codex **Alexandrinus** (5<sup>e</sup> siècle), **Claromontanus** (4<sup>e</sup> siècle), et tous ces magnifiques manuscrits enluminés que nous ont transmis les époques mérovingienne, carolingienne, etc. !

Cette énumération de "*bouts de papyrus et de parchemins*" peut malgré tout et à première vue laisser sceptique sur la possibilité de connaître avec précision le contenu du Nouveau Testament : tant de copies et aucun original.

Le plus étonnant, en réalité, est qu'en dépit de leur nombre et de leur variété de traductions ces copies ne présentent pratiquement aucune variantes impor-

tantes ni entre elles (ce sont alors dans l'ensemble plutôt des fautes d'étourderie des copistes...) ni avec la traduction latine (dite Vulgate) qu'en fit saint Jérôme à la fin du 4<sup>e</sup> siècle et qu'il termina en 405. N'est-ce pas là une preuve d'authenticité ?



*Manuscrit enluminé du 5<sup>e</sup> siècle dit Virgilius Romanus - Bibliothèque Vaticane*

Et d'ailleurs qu'en est-il des autres livres antiques Possédons-nous les manuscrits originaux des auteurs classiques ? Non. Pourtant personne ne discute les écrits de César, Cicéron et autres Virgile. Nous ne possédons que quelques centaines de copies de manuscrits pour ces auteurs (et même une seule pour Tacite !), alors que nous en avons quelques milliers pour le Nouveau Testament Et si seulement 300 ans séparent la vie de Jésus du Codex Vaticanus, il y a un trou de 400 ans entre Virgile et le premier manuscrit complet de ses œuvres, 1000 ans pour Jules César (par exemple, 283 manuscrits au total du Bellum Gallicum, tous du moyen-âge...), 1300 ans pour Platon et 2300 ans pour Homère...

D'ailleurs pour corroborer les analyses qu'en font les exégètes et les sciences expérimentales, nous avons aussi les témoignages des auteurs anciens qui feront l'objet du prochain article.

**A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE JUILLET-AOÛT**

*Fête de l'Assomption avec procession le 15 Août*

▪ **Secrétariat de l'école Saint Ferréol (exclusivement, le transfert vers les prêtres ou les soeurs est impossible) :**

**04.91.88.03.42**

▪ **Secrétariat du Prieuré :**

**04.91.87.00.50**

## PETITE CHRONIQUE DU PRIEURÉ



*Les pèlerins sous un beau soleil provençal*

chemin de Croix prêché par M. l'abbé Vigne. Un chapellet dans la grotte vient clore cette belle journée baignée de grâces et d'un peu d'eau. Nous sommes reconnaissants envers les Dominicains qui nous ont permis l'accès à la grotte.

**Jeudi 16 :** Au prieuré, M. l'abbé France poursuit sa présentation de la préparation à la consécration à la Ste Vierge selon St Louis-Marie Grignon de Montfort.

**Vendredi 17 :** Messe d'enterrement à Montgardin de M. l'abbé Lagneau décédé subitement d'une crise cardiaque. La messe a été célébrée par Mgr Fellay.

**Samedi 18 au lundi 20 :** Pèlerinage de Pentecôte en



*le chapitre Ste Victoire toujours avec le sourire malgré la boue !*

l'honneur de St Joseph. Nous étions près de 20 pèlerins de la région. Nous avons défendu au mieux les couleurs de la Provence. En raison du petit nombre de pèlerins de la région, nous nous sommes regroupés en un seul chapitre. Ce fut un pèlerinage qui restera dans les annales. Il se déroula en grande partie sous la pluie, mais ce furent surtout le lieu de messe et le bivouac du dimanche soir qui s'avèrent les plus épiques à cause de la boue ! Malgré cela, la bonne humeur et le sourire sont restés sur les visages. Nous remercions notre chef de région, et notre chef de chapitre, pour ce pèlerinage qui au milieu des difficultés aura obtenu une pluie... de grâces pour nous et nos proches et nous laissera des souvenirs inoubliables. Les jeunes pèlerins n'ont pas manqué de prier avec reconnaissance pour ceux qui les avaient parrainés. Nous sollicitons les autres fidèles pour le pèlerinage de l'an prochain, où nous emporterons dans nos bagages le soleil provençal.

**Samedi 4 :** C'est sous un beau ciel bleu que s'est déroulée notre première journée de pèlerinage à la Sainte Baume. Le samedi matin, après la messe au prieuré, 25 pèlerins de Marseille, Aix et Avignon se sont élancés d'Allauch à travers le Garlaban ! Un beau résultat car nous n'étions que neuf l'an passé. Merci aux ECP et aux jeunes d'Avignon pour leur mobilisation. Le campement a pu s'établir à l'arrivée à Saint Zacharie. Après la veillée du soir organisée par les scouts, chacun a pu regagner sa tente, pour une nuit un peu fraîche et humide...

**Dimanche 5 :** Deuxième jour de pèlerinage, après quelques kilomètres de marche, la messe a été célébrée au lieu habituel. Après le déjeuner, nos pas nous ont menés jusqu'à la Ste Baume. Nous nous retrouvons tous au pied de la grotte pour le



*Chapelet dans la grotte de Ste Marie-Madeleine*

le



*♪ "Prouvençau e Catouli..."♪*





**Chapelle de Notre-Dame de  
Pancheraccia**

**Dimanche 19 mai :** A l'église Saint Pie X, M l'abbé Beauvais a la joie de conférer le baptême d'adulte à une jeune fille, ainsi que de lui faire faire sa première Communion.

Ce même jour sous un soleil magnifique, les fidèles de Corse ont pérégriné pour confier le développement de la tradition sur l'île à Notre-Dame de Pancheraccia. Ce fut une journée de joie et de grâce qui permit aux communautés de Haute-Corse et de Corse du Sud de faire connaissance et de sympathiser autour de la Messe d'une part mais aussi autour d'une « bonne table » !

**Samedi 25 :** Récollecion pour 5 enfants qui se préparent à recevoir Notre-Seigneur Jésus-Christ dans leur âme pour la première fois.

**Mai :** Les travaux avancent bon train pour l'aménagement de la chapelle saint-Pie-X et l'installation de la future procure (peinture, électricité...). Toute notre reconnaissance va aux courageux peintres venus prêter main forte.

**Dimanche 26 :** Première communion à l'église St-Pie-X et à la chapelle d'Aix-en-Provence. Nous avons quatre nouveaux apôtres de Notre-Seigneur Jésus-Christ

**Jeudi 30 :** Fête-Dieu à l'école Saint Ferréol avec la procession où les enfants peuvent adorer Jésus-Hostie devant 2 repositoirs magnifiquement préparés.

**Vendredi 31 :** Pour la fête de Marie Reine, tout un groupe de fidèles se

consacrent à la Ste Vierge à l'église St Pie X après la messe de 18h30.

---

## CARNET PAROISSIAL

---

<b>Baptêmes :</b>	église St Pie X à Marseille :	Mélanie-Marie AUNE le 19/05/2013
	chap. de l'Immaculée-Conception à Aix :	Thomas SERRANO le 09/05/2013
	chap. des Pénitents Noirs en Avignon :	Maguelonne GARCIA le 18/05/2013
<b>Sépultures :</b>	église St Pie X à Marseille :	Louise DAUMAIN le 10/05/2013 (83 ans)
		Jeanne CLASEL le 24/05/2013 (82 ans)
<b>Premières Communions</b> le 26 Mai 2013 :		
église St Pie X à Marseille :		Marie des Neiges DESMOULINS
		Maguelonne RASTIT
		Clotilde SANCHEZ
chapelle de l'Immaculée-Conception à Aix-en-Provence :		Adrien HOFFMANN

---

## CALENDRIER DU MOIS

---

### A Marseille

<b>Samedi 1 :</b>	Croisade Eucharistique à 15h30 au prieuré
<b>Dimanche 2 :</b>	<b>Solennité de la Fête-Dieu avec la procession à 17h00</b>
<b>Vendredi 7 :</b>	<b>Solennité du Sacré-Coeur</b>
<b>Vendredi 7 :</b>	Adoration de 21h00 à minuit au prieuré
<b>Samedi 8 :</b>	Récollecion des communions solennelles au prieuré
<b>Dimanche 9 :</b>	Communion solennelle
	Conférence de Mgr Tissier de Mallerai à 16h45 à l'église St Pie X
<b>Mardi 11 :</b>	Réunion de l'Oeuvre St Vincent de Paul
<b>Samedi 15 et dimanche 16 :</b>	<b>Kermesse de l'école St Ferréol</b>
<b>Samedi 22 :</b>	<b>Prix et spectacle de fin d'année de l'école St Ferréol</b>
<b>Dimanche 23 :</b>	Vacances d'été de l'école St Ferréol
<b>Jeudi 27 :</b>	<b>25 ans des Sacres épiscopaux à Ecône</b>
<b>Vendredi 28 :</b>	<b>Ordinations sacerdotales à Ecône</b>
<b>Samedi 29 :</b>	<b>Saint Pierre et Saint Paul</b>

### A Aix-en-Provence

<b>Vendredi 7 :</b>	Foyers Chrétiens du Pays d'Aix à 19h45 chez la famille Pouplier
<b>Jeudi 20 :</b>	Cercle Saint Vincent Ferrier à 15h30

**FORMATION RELIGIEUSE**

**Enfants (tous niveaux) :** catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis

**Adultes :** En période scolaire : Cours de doctrine les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier (Encyclique des Papes)

Catéchisme pour débutants les mardis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M l'abbé Callier (Caté de St Pie X)

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Agnès-Marie : conférences spirituelles pour dames

**Chorale de Saint Pie X :** Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

**Avignon** (tel. N° 04 90 86 30 62)

**Chapelle des Pénitents Noirs**

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue

**Aix en Provence****Chapelle de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1<sup>er</sup> vendredi du mois : messe à 18h30

1<sup>er</sup> samedi du mois : messe à 11h00

**Carnoux****Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe

**Alleins****Chapelle des Pénitents Blancs** rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

**Marseille****Horaire des messes**

<b>Chapelle de l'Immaculée Conception</b> 14 bis rue de Lodi Marseille 6 <sup>ème</sup>	<b>Église de la Mission de France-Saint Pie X</b> 44 rue Tapis vert Marseille 1 <sup>er</sup>	<b>Prieuré Saint Ferréol</b> 40 chemin de Fondacle Marseille (12 <sup>ème</sup> )
Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au vendredi	Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h00 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30 1 <sup>er</sup> vendredi du mois: adoration du Très Saint Sacrement de 21h00 à minuit

**Permanences**

**Chapelle de l'Immaculée Conception**  
le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé France

**Église de la Mission de France-Saint Pie X**

Lundi : Abbé Vigne

Mardi : Frère Clément

Mercredi et 1<sup>er</sup> Vendredi du mois : Abbé Callier

Jeudi : Abbé Beauvais

Vendredi : Ab de Beaunay ou Ab Vigne

Samedi : Abbé France

16h00 à 18h00 : Permanence  
18h00 : Chapelet

**Coordonnées téléphoniques**

**Prieuré Saint Ferréol :** 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72

[prieuresaintferreol@orange.fr](mailto:prieuresaintferreol@orange.fr)

**Église de la Mission de France-Saint Pie X :** 04 91 91 67 16

**Chapelle de l'Immaculée Conception :** 04 91 47 22 88

**École Saint-Ferréol** 04 91 88 03 42

**Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol**

En semaine : 10h00 à 12h00 & 16h00 à 18h00 [ Frère Bernard ou Mlle Fourmaux ]

**En cas d'extrême urgence (personne en danger de mort) : tel 06 07 24 10 65**

**Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €**

**Soutien = 25 € ou plus**

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



L'ACAMPADO

40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Tél.04 91 87 00 50

Directeur de publication : Abbé Bruno France

Dépôt légal : 28 janvier 2010

Maquette et impression par nos soins